



ASSOCIATION FORT DE LA CRECHE
Gestionnaire du fort, propriété du Conservatoire du littoral
Histoire et environnement

Association Fort de la Crèche
B.P. 25 - 62930 WIMEREUX

**Observations et propositions au projet de classement au titre des
sites de la pointe de la Crèche et ses perspectives maritimes
vers les Deux-Caps et les côtes anglaises**



Présentation

L'association Fort de la Crèche a été créée en 2002.

Son siège social se situe à la mairie de Wimereux.

A cette époque, le site du Fort de la Crèche était abandonné et servait de décharge. Les premiers bénévoles ont défriché, rendu les constructions abordables, les ont sécurisées pour commencer à les rendre visitables.

L'objectif essentiel étant « la conservation et la création d'un musée à ciel ouvert..des aménagements et travaux nécessaires qui s'articulent en un projet global de développement durable et de qualité, accepté et reconnu tel que par les divers partenaires officiels.. » (Article 2 – Statuts de l'association)

Les raisons de la création et de l'existence aujourd'hui de l'association rejoignent celles émises dans le projet de classement de la pointe de la Crèche : « Préserver la mémoire d'un haut lieu de l'histoire française et valoriser le patrimoine militaire ».

L'A.F.L.C. (Association Fort de la Crèche) rassemble des bénévoles amateurs d'histoire. Ils agissent pour la sauvegarde, la réhabilitation et l'animation culturelle du site dans un devoir de mémoire et le respect de l'environnement.

Une convention de gestion est établie entre le Conservatoire du littoral et l'association (pour la gestion de la section AN parcelles n°10 de 35000m2). l'article 3 de la convention définit les orientations de gestion et conditions particulières, c'est à dire : « la sauvegarde de l'espace littoral, le respect des sites naturels et de l'équilibre écologique. « le patrimoine culturel, historique et paysager qu'ils abritent doivent être préservés et enrichis. Leur valorisation au travers de l'accueil du public et d'usages compatibles peut contribuer directement à l'attractivité du territoire environnant »

L'association à la fin de l'année 2019 comptait 91 adhérents, un conseil d'administration composé de 11 membres élus et elle a accueilli au Fort 2780 visiteurs sur 112 jours d'ouverture.

AFLC et objectifs de classement

Les objectifs de l'association rejoignent ceux énoncés par la DREAL et l'inspection générale du Conseil Général de l'environnement et du Développement durable :

- Promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages
- Conserver les caractéristiques du site, l'esprit des lieux et de les préserver de toutes atteintes graves

Dans le rapport 010358-01 du 18 dec 2015, l'inspection générale propose de « s'imaginer face au large et reculer jusqu'à ce que le regard embrasse tout l'horizon.. »

Voici une autre vision complémentaire :

La pointe de la Crèche : « En 1882 M.D. Haigneré cite la Crèche .. : On ne pense jamais au hameau de la Crèche, aujourd'hui invisible. C'est pourtant bien ce hameau qui portait le nom de Crèche puis Crèche et non de pointe »*

* Page 160 - La Pointe de la Crèche, promontoire de l'histoire en Boulonnais – Édition Association Fort de la Crèche -2014



Aujourd'hui, Lorsque l'on se trouve sur la pointe de la Crèche, face à nous ; la Manche sur 180°, au loin quand le temps est favorable, le soleil met en valeur la blancheur des côtes anglaises, ainsi que la silhouette des navires et parfois on devine juste en face, le sommet du mont Dungeness.

Au pied sur l'estran, à marée basse, diverses constructions intriguent le visiteur. Une partie de digue, en pierre de taille, récupération du Fort de la Crèche en mer dont il ne reste un peu plus loin que la base circulaire de la fondation.

A côté, la masse de la nouvelle digue qui s'élançe vers le large pour essayer d'atteindre un squelette en béton qui reste inaccessible.

Et pour relier le tout, un ensemble de voies ferrées posées sur de la roche, recouvertes à marée haute, qui ne viennent de nulle part mais interpellent, à quoi cela a-t-il servi ? Rien de militaire, uniquement des travaux de génie civil.

La pointe de la Crèche protégée par son « éperon » de béton, vestige de la présence militaire vers 1900, a pu résister aux assauts de la Manche et garder intact son aspect initial, par contre ses deux flancs sont rongés « inexorablement » au fil du temps.

Si on se retourne vers l'intérieur du pays, un peu vers la droite, au premier plan la D940, son « triste » rond point et son cortège de voitures, une nuée de fourmis allant de Boulogne à Wimereux, ou inversement, bien visible de la pointe. La D96 relie le rond point à l'autoroute, on découvre alors l'entrée très discrète de la batterie de la Crèche, signalée par un drapeau lors des jours de visite

Ensuite le cirque de Terlincthun, bel amphithéâtre, glacis naturel au sud de la batterie côtière, de l'autre côté de la D96, scène symbolique où eut lieu le 10 août 1804 devant les troupes disposées en arc de cercle, la distribution solennelle par Napoléon Ier de la croix de la Légion d'Honneur aux braves de l'armée des côtes de l'Océan.

Mais de nos jours, une autre vue s'impose, au fond un liséré de différentes couleurs surmonté de quelques volutes de fumée trahit la présence d'un camp de nomades « difficile de ne pas le voir ». Sur le même plan on aperçoit la Colonne de la Grande Armée, dominée par la statue de l'Empereur, porte-t-il son regard vers l'Angleterre ou vers l'Est, à cette distance « impossible de le savoir ». Nous sommes toujours sur la pointe, tournant le dos à la mer, un peu plus loin sur la gauche, dans l'axe la vue se heurte à une casemate, construction française de 1935 et derrière, d'autres buttes de terre, rien n'est visible, l'œil va de terre en terre sauf un flux ininterrompu de voitures et de camions qui semblent s'échapper de la portion de la D940 bien dissimulée dans une tranchée.

A l'arrière plan

Située à 76m d'altitude, légèrement en retrait de la falaise, le long d'un ancien chemin de terre, empierré par les troupes du Génie sous Napoléon III, devenu depuis la D940, au nord de Boulogne, mais sur la commune de Wimereux, la batterie côtière de la Crèche construite en 1879 approximativement sur les vestiges de l'ancien fort en terre de Terlincthun édifié en 1806 sur ordre de Napoléon Ier, la batterie de la Crèche donc n'est en finalité qu'une batterie d'artillerie plus ou moins importante, incluse avec sa garnison dans une enceinte fortifiée de forme polygonale simplifiée. Son artillerie dirigée vers le large doit protéger la ville, les installations portuaires et le port en eau profonde. Seuls sont visibles les talus de terre engazonnés qui dissimulent l'ensemble à la vue de l'ennemi et mettent à l'abri le personnel et le matériel. Mais à l'intérieur on peut contempler la façade du casernement Séré de Rivières en bel appareil de pierre de taille, aux joints saillants rubanés plus agréable à l'œil qu'un mur de béton plus protecteur. Se dissimuler et s'intégrer dans le paysage est le propre de la fortification.



Seuls sont visibles sur le front de tête, trois bunkers, belvédères sur 360° souvenirs en béton, érigés il y a quelques décennies par des visiteurs venus d'outre-Rhin lors de leur séjour sur la côte.

141ans plus tôt, Séré de Rivières avait anticipé les contraintes de la loi littorale.

Ce descriptif est pour affirmer l'existence de l'association AFLC aujourd'hui dans le projet de classement, non seulement au niveau de la sauvegarde et la réhabilitation du site, mais aussi dans la transmission de l'histoire aux visiteurs.

AFLC et critères de classement

Parmi les cinq critères de classement possibles (historique, scientifique, légendaire et pittoresque) il est bien sur à souligner la valeur historique du site : « La Pointe de la Crèche a été au fil des siècles, un lieu stratégique permettant de surveiller et de contrôler le littoral et les approches du port de Boulogne »*

Par rapport au Fort de la Crèche quelques remarques nous sont apparues :

Améliorations sous la IIIème République

La batterie de la Crèche est une batterie dite de bombardement dont les quatre canons de 19cm Mle 1876 tirant en barbette sont situés sur le terre-plein du talus du front de tête, bien sûr dirigés vers la mer. Elle n'aura aucun rôle durant la Grande Guerre si ce n'est que de servir d'école à feu pour la formation des nouveaux artilleurs.

Entre deux guerres

1935 Agitation politique outre-Rhin la marine française récupère auprès de l'armée de terre la gestion de la batterie côtière, les deux canons de 240mm mis en place en 1917 pour faire face aux sous-marins allemands font plutôt figure d'épouvantails à mouettes, ils sont complètement désuets.

Une modernisation s'impose

Trop à l'étroit dans l'enceinte primitive, on construit donc quatre nouveaux emplacements de tir sur le front de tête. Les canons sont placés dans des encuvements non plus sur le talus, mais au pied de celui-ci, sur le glacis de servitude, à cheval sur le fossé en sacrifiant les murs d'escarpe et de contrescarpe bref, on pousse les murs, sauf pour la pièce n°1 au nord, plus éloignée de l'enceinte. On utilise le béton armé au détriment de la pierre locale.

Les quatre nouvelles pièces d'artillerie sont placées dans des cuves circulaires, anciennes pièces de marine, elles évoluent sur 360° ce qui sera utile en 1940. On y ajoute à gauche une casemate pour y stocker les gargousses, à droite une autre pour les obus, au sous-sol des locaux techniques ainsi que pour le logement de l'équipe de pièce.

En 1940 après la bataille de Boulogne le régiment allemand « Totenkopf » remet en service les canons non sabotés lors de la reddition des troupes françaises.

1941 l'armée allemande entre en Russie Adolf Hitler envisage de renforcer à l'ouest les défenses du littoral, surtout les ports.

**Page 3 – La Batterie côtière de la Crèche- Deux cents ans d'histoire de la pierre au béton – Édition Association Fort de la Crèche- 2012*



Le mythe du Mur de l'Atlantique

15 août 1942 les Canadiens tentent un débarquement à Dieppe, suite à cet événement, on accélère la mise sous béton des défenses côtières malgré les bombardements incessants. Le mythe du Mur de l'Atlantique apparaît.

1943 suivant les directives de Rommel la batterie de la Crèche entre autres est mise sous béton. Devant la batterie de la Crèche, Crèche 1 ou Blücher pour les Allemands, sur la pointe se trouve un point fortifié et l'ancien poste de tir français appelé Crèche III

Au nord, c'est la Crèche II ou nom de code : Arnika. Elle comprend quatre bunkers armés de 105 m/m, placés sur le méplat de la falaise, à côté une batterie de DCA protège la position. Des réseaux de barbelés ceinturent l'ensemble et des tranchées relient les différents bunkers.....

Ceci, n'est qu'une infime partie du dialogue échangé pendant plus de deux heures entre les guides et les visiteurs, une plaquette posée sur un lutrin n'aurait pas la même convivialité.

AFLC et plan de gestion

L'accueil du public

« Offrir un accueil de qualité adapté au site et inciter à la découverte ... » ne peut se résumer ~~ou~~ à la lecture de panneaux indicatifs

Sur le site du fort de la Crèche, nous proposons un parcours de visite jalonné de 31 bornes explicatives qui permettent une visite rapide, mais les visiteurs sont demandeurs d'explications.

Le Fort rassemble sur ses 4 ha deux cents ans d'histoire à raconter. Les bâtiments, anciens vestiges militaires, nécessitent la présence de guides, autant pour le bon déroulement de la visite, la sécurité et les informations historiques pertinentes.

Les guides affinent leurs connaissances et complètent leurs informations régulièrement. La visite n'est pas chronologique car chaque période a laissé son empreinte en modifiant l'architecture de base, comment par exemple comprendre sans le guide que le casernement Séré de Rivières de 1879 présente sur les murs, des repérages de la marine nationale datant de 1938 et des traces du passage de l'occupant allemand en 1940.

Comment expliquer la vie quotidienne, l'évolution de l'armement, donner du sens aux formes de certains bunkers et de leur emplacement, raconter le naufrage du contre-torpilleur Chacal.....

Les visiteurs sont aussi des groupes, des associations historiques (internationales) qui permettent des échanges constructifs.

Ils peuvent être des scolaires, des collégiens, des lycéens, des étudiants.

Les visites sont alors préparées en amont avec les enseignants

Le Fort est également un lieu de regroupement et de formation pour les élèves de la RAF, 2 à 3 fois dans l'année et de visites annuelles de Tours Opérateurs par exemple Wild Ost (Allemagne).



Chantiers et partenariats

Les chantiers permettent une approche plus pédagogique, en abordant des notions telles que : Protection et sécurisation d'un lieu de mémoire, exercice de la citoyenneté, droit et devoir, respecter et entretenir un espace naturel.

Un partenariat avec Eden62 sensibilise le visiteur randonneur au patrimoine historique.

Tous les 2 ans nous organisons un chantier international ouvert aux jeunes inscrits dans l'organisme Concordia. (créé après la seconde guerre mondiale dans un objectif de paix et de tolérance internationales)

Un partenariat avec le lycée des 2 Caps de Marquise est mis en place. Les classes de CAP chaudronnerie participent à l'amélioration de la sécurisation du Fort.

L'objectif concret est la fabrication de grilles nécessaires aux ouvertures des bâtiments.

L'objectif scolaire est l'apprentissage technique rassemblant des données telles que : géométrie, calcul, arts plastiques, histoire.

L'objectif pédagogique est : une action transversale, citoyenne, la production d'un travail utile, visible, collectif, favorisant le respect d'un lieu de mémoire, donnant du sens à l'action et favorisant un ancrage dans le tissu social.

L'accessibilité

Offrir un accueil de qualité c'est d'abord considérer le visiteur en tant que personne, avec ses possibilités et ses limites sensorielles, cognitives, physiques.

C'est déjà savoir accueillir un touriste étranger, lui permettre de suivre un plan dans sa langue ou de faire la visite avec un guide anglais.

L'accessibilité c'est permettre d'accéder à un lieu, de s'y déplacer, de vivre les mêmes expériences que tout usager.

Les réponses existantes :

Un partenariat avec l'université du littoral nous permet d'accueillir des stagiaires guides conférenciers formés à la langue des signes

Des visites virtuelles sont possibles là où la visite physique devient difficile.

Des maquettes tactiles permettent la visite du fort « du bout des doigts » pour les personnes en difficultés visuelles.

Il ne suffit pas d'être une association de la loi 1901, encore faut il faire vivre l'esprit associatif et développer des liens de solidarités.

L'association est inscrite dans le tissu social. Son existence repose sur un devoir de mémoire d'un lieu emprunt d'histoire, elle ne trouve de sens que dans la qualité de son accueil vis à vis d'un public diversifié par l'âge, la provenance et les capacités.

L'accessibilité est liée au problème de stationnement.

Le « caractère remarquable de ce site tient en partie du dialogue qu'entretiennent les ouvrages militaires avec le paysage .. » De notre point de vue il ne doit pas s'agir d'une carte postale figée, le dialogue devrait être un échange équilibré ou l'humain avec ses possibilités physiques, sportives, intellectuelles mais aussi ses incapacités, puisse profiter, dans le respect des lieux, de ce site remarquable.

Notre projet associatif se veut avant tout participatif, il resitue le visiteur en tant que personne responsable et acteur.

Lors des visites, c'est à dire deux après-midi par semaine en haute saison, les véhicules de nos visiteurs sont stationnés sur le glacis du talus de contrescarpe, le long de la D96 mais sans empiéter sur la chaussée.

Ils ne sont pas visibles du rond-point, encore moins de la pointe de la Crèche, car à contre-pente du dos d'âne situé sur la D96 avant l'intersection avec la D940.

« Il manque une réflexion sur la répartition des aires d'accueil »

Nous partageons ce constat.

Les aires d'accueil semblent être plus déterminées en fonction des opportunités et de leur intégration dans le paysage que par rapport aux besoins des personnes.

Si le stationnement actuel est modifié, il semble qu'il sera mieux aménagé mais bien plus éloigné de l'entrée du Fort.

Quelles seront les conséquences pour les personnes en difficultés, les personnes âgées.

Ces personnes qui ne sont ni des marcheurs, ni des randonneurs, ni des cyclistes, c'est à dire des non-sportifs, font cependant partie des visiteurs des lieux de mémoire. *



ASSOCIATION FORT DE LA CRECHE

Gestionnaire du fort, propriété du Conservatoire du littoral

Histoire et environnement

8

En conclusion

La finalisation de la procédure de classement du site de la Pointe de la Crèche sera une étape décisive pour l'avenir de l'association .

Actuellement beaucoup d'interrogations demeurent :

« Mettre en scène ce paysage et son histoire à travers un parcours de découverte reliant le Fort à la batterie » « Guider le visiteur par le biais d'implantation de panneaux d'information »
« implantation d'un belvédère »

Quelles conséquences pour l'association , sa gestion , son organisation, ses objectifs.

Quelle sera la prise en compte des bâtiments historiques (dégagés par les bénévoles depuis 2002, année de la création de l'association) : des travaux d'entretien et de restauration s'avèrent indispensables (notamment le casernement de 1879 et les abris sous traverse de la même époque)

Des aménagements restent nécessaires : sanitaires et stand d'accueil

Quelle mise en valeur possible

Quel sens sera donné au bénévolat.

La définition du mot « histoire » est aussi celle d'une science humaine et sociale

Fait à Wimereux le 9 décembre 2020

L'Association Fort de la Crèche, son Conseil d'administration, les bénévoles.

Jean-Claude VANDENBERGHE

Président

Marie-Claude HERREWYN

Trésorière et secrétaire